

Les fossiles humains des Siwaliks : mythes et réalités

Texte également en ligne sur la page web de l'UMR 7194 du CNRS

Deux biologistes américains, De Rene et Garcia-Bertrand (2018), n'ont pas tardé à publier une longue synthèse sur Masol dans un livre diffusé par Elsevier, en reprenant la problématique des origines géographiques et phylogénétiques des hominins à l'origine de ces traces et des outils. Il est néanmoins impératif de démentir une grave contre-vérité dans cet empressement à s'emparer de la problématique émergente. Cette précipitation véhicule une très grave imposture mise en place par un ancien étudiant de l'Université Panjab de Chandigarh depuis 1988. Il affirme avoir publié la découverte de fossiles humains de 3,4 Ma dans la revue *Human Evolution* (Mohinder Pal Singh, 2003) alors qu'aucun paléanthropologue ne le cite. Depuis la reconnaissance officielle de la découverte en 2016 par le Premier Ministre de l'Inde et le Président de la République française à Chandigarh, il revendique la primeur de la reconnaissance internationale. En 2018 l'Archaeological Survey of India demanda de confirmer des propos qu'il tenait à l'égard de la directrice de la mission française, Anne Dambricourt Malassé, diplômée de l'Académie des Universités de Paris. En effet il se présentait comme son ancien Professeur. Mohinder Pal Singh est un mythomane, il n'est pas titulaire d'un doctorat mais d'un master en Anthropologie de l'Université de Chandigarh, il ne peut donc pas prétendre à la fonction de Maître de conférences. Il est laborantin à la Blood Bank de PGI de Chandigarh. Si la communauté internationale ne fait jamais référence à ces fossiles, c'est parce qu'aucun ne correspond à un hominien.

En 1988 MP Singh avait publié une incisive dans les Comptes Rendus de l'Académie des Sciences de l'Inde en affirmant qu'elle est humaine. Il rendit visite à des paléontologues du Centre Européen de Recherches Préhistoriques de Tautavel (CERP, France) et à la directrice de la mission française, Anne Dambricourt Malassé, à l'Institut de Paléontologie Humaine de Paris pour expertise. Tous lui ont répondu que cette dent n'est pas humaine. C'est une dent de cervidé. Il réitéra ses méfaits en 2003 dans la revue de référence *Human Evolution* qui accepta de publier les photos de quatre fragments de fossiles sans échelle avec des interprétations totalement irréalistes. L'article est téléchargeable pour le vérifier. Il n'y a aucune correspondance entre les photos et les descriptions, par exemple la figure 4 est un petit fragment rectangulaire de mandibule, fracturé à hauteur des racines, M.P. Singh le décrit comme une mandibule de forme parabolique, donc humaine, avec une molaire dont la surface montre le schéma dryopithécien, c'est-à-dire cinq cuspides. Or il n'y a pas de couronne

dentaire. Il n'est pas besoin d'être un grand expert pour voir que la figure 5 n'est pas un fémur. A ce jour personne ne comprend comment le relecteur a accepté la publication d'un article aussi halluciné, M.P. Singh l'avait soumis à Nature qui l'avait refusé. Les conséquences sont désastreuses, car des biologistes non qualifiés se contentent du nom de la revue pour lui accorder tout crédit.

Ces deux américains présentent M.P. Singh comme le découvreur historique de la présence d'hominins en Asie au Pliocène en faisant passer les chercheurs du programme « Siwaliks » pour des épigones sans citer un seul nom des véritables découvreurs.

Il est donc impératif de faire savoir que M.P. Singh est un mythomane et que ses publications sont des impostures scientifiques. Si ce collecteur de fossiles avait découvert le moindre bout de dent humaine de 3,4 Ma dans les piémonts de l'Himalaya, c'est-à-dire aussi ancienne que l'*Australopithecus* de l'Afar, il aurait été invité au colloque international de l'Académie pontificale des sciences organisé par Yves Coppens et entendu parmi les invités de marque.

Il n'y a pas de fossiles d'homininés connus dans les Siwaliks et la première découverte de l'activité humaine dans le Pliocène reviendra toujours historiquement à la coopération franco-indienne initiée par le Dr. Mukesh Singh et le Dr. Anne Dambricourt Malassé en 2002 et entièrement subventionnée par deux grands organismes européens de la recherche, le CNRS et le Muséum national d'Histoire naturelle.

Dr. Anne Dambricourt Malassé

21/10/2019, Paris

Faux

SINGH, M.P., SAHNI, A., KAUL, S., SHARMA, S.K., 1988. Further evidence of hominid remains from the Pinjor Formation, India. Proc. Indian natn Sci. Acad., 54, A, 4 : 564-573.

SINGH, M.P., 2003. First record of a Middle Pliocene hominid from the Siwalik Hills of South Asia. Human Evolution, 18, 3-4 : 213-227.